Éloge funèbre rendu à la mémoire de Maurice Renvazé, maire-adjoint d'Alençon

le samedi 13 mars 1993

"J'ai aimé ma ville. Je l'ai aimée de toutes mes forces"...."Gardez de moi le souvenir d'un homme de bonne foi." Ces mots simples prononcés, aux derniers instants, par une personnalité récemment disparue, s'imposent à ma pensée alors que s'achève cette célébration durant laquelle nous aurons partagé avec Maurice et les siens, ce moment fort d'intimité, de communion, de tendresse.

Nous savions Maurice malade et assistions, ces dernières semaines, impuissants et désemparés, au progrès rapide et inéluctable du mal. La dignité qui fut la sienne dans son combat contre la maladie et la sérénité avec laquelle il aborda l'ultime étape de sa vie suscita l'admiration de tous.

Maurice sera resté fidèle jusqu'au bout à ses convictions et nous aura légué le plus précieux héritage, le sens d'une vie tout entière consacrée à servir courageusement les hommes, sans jamais les opposer, à rester toujours à leur écoute.

Entré au Conseil Municipal il y a juste dix ans. Maire Adjoint depuis quatre ans, il avait la passion de la vie publique, déployant une activité inlassable. Toujours disponible, il consacra beaucoup de son temps à l'amélioration de la vie quotidienne de nos concitoyens. Concret, lucide, sage, il veillait à ce que l'action municipale reste proche des habitants, des préoccupations de tous les jours.

Responsable, il s'était dans ses fonctions consacré à faire prévaloir des notions trop souvent négligées, comme celles de la sécurité publique, du secours et de l'assistance.

Sensible et généreux, il aimait à consacrer civilement l'amour des jeunes par la célébration hebdomadaire de si nombreux mariages.

Homme attachant et passionné, il puisait dans ses origines rurales cet esprit, trop rare aujourd'hui, formé de convictions et d'idéaux simples, fermes et solides. Il chérissait avant toute chose la noblesse du cœur, la sincérité, l'honnêteté.

Ceux qui l'ont connu savaient la constance de son amitié, la force infinie de sa fidélité. Fidélité au service de l'État, lors des longues années qu'il consacra à son métier. Fidélité au service de la population dans l'exercice de son mandat municipal qu'il vivait au quotidien, au contact des gens. Fidélité à son quartier, à Courteille, où il vécut plus de 50 années. Courteille qu'il me fit découvrir et aimer. Fidélité à l'équipe municipale à laquelle il appartenait, attaché à sa cohésion, à sa réussite, toujours solidaire de son action.

C'est ce souvenir que ses collègues, ceux qui ont travaillé à ses côtés, le personnel municipal, ses amis, conserveront de lui affectueusement, dans leur mémoire. Son départ n'effacera pas son empreinte au sein de notre municipalité.

C'est aussi ce souvenir reconnaissant que ses concitoyens conserveront de lui et qui s'exprime par la médaille d'honneur de la ville d'Alençon que je lui décerne, à titre posthume.

Que Denise, son épouse, ses enfants, ses petits enfants, toute sa famille, sachent

que c'est ainsi qu'il est et reste présent, vivant au milieu de nous, à travers l'œuvre qu'il a contribué à bâtir toute sa vie et qu'il nous appelle à poursuivre ensemble dans la fraternité et l'espérance.

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert